

MERCREDI DES CENDRES

PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement par le jeûne l'entraînement au combat spirituel : que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal.

LECTURES

[Jl 2, 12-18](#)

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : "Où donc est leur Dieu ?" » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

[Ps 50 \(51\), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17](#)

R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

- Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.
- Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
- Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.
- Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

[2 Co 5, 20 – 6, 2](#)

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

Mt 6,1-6.16-18

En ce temps- là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l’accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n’y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l’aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l’aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu’ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

+

Eschau, mercredi 5 mars 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple. » A l’invitation du prophète Joël, dans la première lecture, nous nous sommes rassemblés pour commencer solennellement notre temps de Carême, temps de jeûne et de pénitence. Et nous allons bientôt arborer fièrement la marque des cendres sur notre front, signe visible pour tous. Cela peut paraître un peu contradictoire avec la discrétion dont Jésus vient juste de nous parler... « ton Père qui voit dans le secret te le rendra. » Nos efforts de pénitence, il nous faudra effectivement les faire dans la discrétion, pour le Seigneur – mais c’est ensemble, dans la famille de l’Église que nous voulons parcourir ce chemin, pour nous encourager, pour nous soutenir.

Car nous nous dirigeons ensemble vers le cœur de notre foi : dans 47 jours – 40 jours de pénitence, plus 7 dimanches – nous fêterons la Pâques du Christ, Sa mort et Sa Résurrection. Nous replongerons dans la source de notre vie, dans cette grâce de notre Salut que chacun, nous avons reçue dans le baptême. Dans notre paroisse, ici même en notre église abbatiale, trois jeunes adultes recevront le baptême ; ce Carême est pour eux la dernière phase de leur préparation. Pour nous autres, qui sommes déjà initiés à la vie chrétienne, c’est l’occasion de revitaliser notre engagement à la suite

de Jésus. Nous aimerions que la vie divine s'épanouisse dans notre cœur tout au long de l'année, mais nous n'en prenons pas toujours les moyens, la motivation n'est pas toujours au rendez-vous... Alors dans ces 40 jours, osons faire des efforts qui secouent notre train-train, qui bousculent les à-peu-près auxquels nous nous habituons trop facilement !

Jésus nous rappelle ce soir les trois grands axes de la pénitence. D'abord l'aumône, ou plus largement l'attention au prochain : c'est en tournant notre regard vers les autres que nous soignerons notre petit nombrilisme. Trouvons les gestes concrets, les attitudes simples, qui nous détournent de nous-même, et qui briseront nos égoïsmes !

Jésus évoque ensuite la prière : prenons soin de remettre Dieu à la bonne place, à Sa juste place dans notre vie. L'écoute de Sa Parole, la prière personnelle, la prière familiale quand c'est possible, la prière en communauté, ce soir et tout au long du Carême : tous ces temps nous aident à vivifier notre connexion intime au Seigneur. Il a fait de nous Ses enfants bien-aimés : restons bien fidèles à Son amour, la tête vers le Ciel, les pieds sur terre, pour que nous marchions droit, dans Sa lumière, avec Sa force.

Le Carême est aussi le temps du jeûne : Jésus Lui-même a passé 40 jours au désert, pour éprouver la faim et la soif. Les efforts alimentaires que nous voulons faire peuvent avoir leur importance, mais cherchons surtout à discerner les zones de notre vie où nous avons à apprendre des détachements, pour retrouver une vraie liberté. Il peut être opportun de secouer notre dépendance au chocolat, aux bonbons, à l'alcool, ou d'autres aliments. Mais observons aussi honnêtement notre manière d'user du téléphone, des écrans, de nos diverses occupations, qui sont parfois très saines – mais qui peuvent aussi constituer des véritables addictions. Il peut y avoir là des choses à travailler, à maîtriser, pour retrouver le chemin vers une plus grande liberté.

Car c'est à la liberté que nous avons été appelés, la liberté des enfants de Dieu ! La liberté pour aimer dans la charité, cet amour qui vient des profondeurs de la vie divine : aimer notre prochain, aimer le Seigneur, nous aimer nous-même de manière juste et harmonieuse ! Sur ce chemin, pensons également à accueillir le Sacrement du Pardon, qui nous replonge puissamment dans la grâce de libération de notre baptême : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu », nous disait saint Paul ! C'est Dieu Lui-même qui nous en supplie ! Son pardon est tellement efficace, et gratuit !

L'apôtre disait encore : « Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut. » Oui, réjouissons-nous d'entrer dans ce moment favorable, pour que notre cœur s'élargisse peu à peu au travers d'une pénitence sérieuse, humble et discrète. Dans chaque Eucharistie de ce temps de Carême, nous nous unissons plus profondément au Christ, mort et ressuscité pour nous ; avançons donc ensemble avec ferveur et avec espérance vers la grande joie de Pâques, cette joie qui explose et qui rayonne dans les cœurs vraiment libres, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien